

Entre le fleuve Cydnus et celui-ci, on peut en citer quelques autres de moindre importance: le *Sarpa-tchai*, le *Délidjé-sou*, le *Mézetly*, le *Guzél-déré* et d'autres encore plus petits.

Au fond du vaste golfe de l'Arménie, c'est à dire à son extrémité septentrionale, dans la province de Tarsous, se trouve l'embouchure d'un quatrième fleuve, appelé de nos jours *Tarsous-tchai* à cause de sa proximité avec la grande ville. Les anciens le connaissaient sous le nom de Cydnus (Κύδνος). Au point de vue de la grandeur et du volume d'eau, ce fleuve n'occupe que le quatrième rang; mais il n'en est pas de même au point de vue de la célébrité. On pourrait même le placer au premier rang sous ce rapport, vu les nombreux mémoires où il en est question, surtout durant la domination des empereurs assyriens. Ses sources se trouvent dans les hautes régions des montagnes occidentales de la Cilicie, c'est à dire dans les Monts Bulgares, à l'ouest de Boyamaghara. Nous avons dit «ses sources», car ce fleuve à son origine, est formé de trois rameaux. Le plus important de ces trois cours d'eau, le rameau oriental, est appelé *Djéhennem-déré* (Val de l'Enfer). Il reçoit du côté de l'est, plusieurs petits affluents venant des environs des passages de la Cilicie, ce sont: le *Kerkidly*, *Aghadje-kissé*, le *Ménévchè*, le *Gousgouta*, le *Ghulek-sou*. Le rameau occidental est formé de trois branches, dont l'une porte le nom de Ruisseau de Lambroun; c'est ce qui explique pourquoi, le rameau lui-même est appelé *Kalé-sou* (Eau de la forteresse). Les deux autres branches s'unissent avant leur jonction à la première. La plus petite est appelée *Déli-tchai*, et on pourrait la considérer comme un affluent de l'autre, nommée *Déghirmen-déressi*, qui reçoit encore un autre ruisseau appelé *Pambouk-déressi* (Vallon de coton). Ce ruisseau a donné son nom à un village situé à quatre ou cinq milles au sud-ouest de Lambroun. Après la réunion de ses trois rameaux principaux, le fleuve Cydnus porte le nom de *Mézarlek* (Cimetière); ce n'est qu'à son entrée dans la plaine qu'il emprunte son nom à la ville de Tarsous. Le cours de ce fleuve n'est pas très considérable: on ne compte que 35 milles de sa source à la ville et, tout au plus, 10 ou 11 milles de la ville à la mer. Autrefois la mer s'avancait beaucoup plus vers la ville: quantité de bateaux y arrivaient chargés de marchandises. Même on avait construit à l'embouchure du fleuve un vaste port nommé *Rhecma*; mais ce port a disparu en entier: les alluvions charriées par le fleuve l'ont comblé peu à peu et en ont fermé l'entrée aux bateaux. Il est probable que ce fleuve a changé de